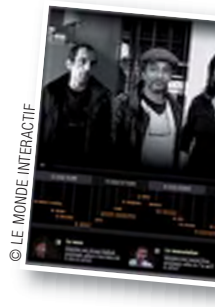


■ Web, mobiles, réseaux...

Les francs-tireurs des « nouveaux médias »



EN DEUX ANS, LES WEBDOCUMENTAIRES, FICTIONS SUR INTERNET, PROGRAMMES D'ANIMATION INTERACTIFS OU JEUX VIDÉOS PARTICIPATIFS SONT DEVENUS INCONTOURNABLES. CES OVNI MÉDIATIQUES, QUI N'EN ONT PAS FINI DE BOUSCULER PROFONDÉMENT NOS « FORMATS » AUDIOVISUELS CLASSIQUES, SONT-ILS LES MOYENS D'EXPRESSION DE DEMAIN ? LES RÉPONSES DE BORIS RAZON, RÉDACTEUR EN CHEF DU MONDE.FR, ET TRISTAN MENDÈS-FRANCE, FONDATEUR DE BLOGTROTTERS.FR.

CE qui les réunit ? Défricher, expérimenter, tester. Pour transmettre ce qu'ils ont vu, donner une audience à leurs témoignages ou élaborer des scénarios d'anticipations. À travers d'autres moyens d'expression. Pour autant, Boris Razon, rédacteur en chef du Monde.fr et Tristan Mendès-France, fondateur de Blogtrotters.fr, n'auraient-ils pas pu, pour réaliser ces objectifs, en passer par les canons établis du journalisme, du reportage, de la fiction ou du récit d'anticipation ? Sans doute. Mais, à l'heure d'Internet et de l'interactivité, ils ont d'abord préféré « inventer » la forme dans laquelle l'histoire qu'ils veulent raconter pourra se couler comme dans un vêtement sur-mesure. « Dans l'univers très étendu des nouveaux médias, qui va du webdocumentaire aux fictions multimédia, souligne Claire Leproust, directeur des nouveaux contenus chez Capa et membre de la commission des nouveaux médias du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), la création des contenants est aussi importante que la création des contenus ».

POUR Boris Razon, entré au Monde.fr en 2000, il ne fait aucun doute que l'écriture spécifique de ces nouveaux « formats » a permis de poursuivre l'investigation journalistique par d'autres moyens. Son premier projet multimédia, *Le corps incarcéré*, a d'ailleurs remporté le tout nouveau prix France 24 à Visa pour l'image, qui récompense les meilleurs webdocumentaires. Il raconte sa genèse : « Nous avons appris qu'il y avait en France un suicide en prison par semaine. C'était donc un sujet journalistique à traiter. Le support multimédia nous a permis d'aborder la question sous un autre angle, l'angle du corps ». Quelle est la spécificité de ce récit multimédia ? « C'est l'antithèse d'un reportage photo classique, poursuit Boris Razon. Simultanément, nous avons demandé à un photographe de réaliser des clichés des moindres détails de la prison et nous avons réalisé beaucoup d'interviews. Puis, à partir de ce matériel, le « flasher » a monté quelque chose qui donne du sens aux propos enregistrés. Ce genre de projet est un travail collectif ».

Même tonalité du côté de Tristan Mendès-France, qui récusé quant à lui la qualification de « journaliste » pour les enquêtes à la première personne qu'il réalise avec son complice Alban Fischer, sur les crimes des Khmers Rouges, le génocide arménien ou la situation au Darfour. « Je ne pense pas que nous fassions quelque chose de proprement journalistique, précise le fondateur du site Blogtrotters.fr, en 2006. Plutôt de l'ordre du témoignage. Si journalisme il y a, c'est sous une autre forme, celle de l'engagement » théorisée par un Français installé aux États-Unis, Francis Pisani. Le message que nous adressons à notre « communauté » est le suivant : sentez-vous impliqués, devenez actifs, ne restez pas silencieux ». Et ça marche. « Pour préparer chaque enquête sur le terrain, nous interrogeons notre réseau – environ 600 personnes sur Facebook. Pour obtenir des informations. Quelles personnes suggérez-vous d'interroger ? Quelles solutions préconisez-vous pour communiquer nos vidéos ? Mais aussi sur la ligne éditoriale du reportage. Outre qu'elle permet une forme de convivialité intense, la participation du



© LE MONDE INTERACTIF

BORIS RAZON

■ rédacteur en chef du Monde.fr avec, en haut à gauche, une capture d'écran du web-documentaire « Le corps incarcéré »



© D.R.

TRISTAN MENDÈS-FRANCE ET ALBAN FISCHER

■ Tristan Mendès-France, fondateur de Blogtrotters.com et son complice Alban Fischer en train d'envoyer une vidéo en direct d'Union Square. Ci-dessous, de gauche à droite, des images issues de Harlem, d'un camp de réfugiés du Darfour et d'un stock de produits radioactifs



© D.R.

réseau est essentielle pour l'orientation de nos projets : sans elle, 50 % de nos aventures n'auraient pas pu avoir lieu ».

POUR ce qui est du nouveau projet en cours de développement avec Benjamin Faivre et Bernard Pierre Molin – une ambitieuse fiction interactive baptisée *La Scénarioze* (soutenue par le CNC et produite par Aeternam Films) – Boris Razon a, lui aussi, intégré les internautes à son récit. Ici, il ne s'agit plus directement de journalisme, mais d'anticipation. Le thème ? Comment réagiraient, non seulement les pouvoirs publics mais aussi les citoyens-internautes, dans l'hypothèse d'une crise majeure – épidémie de grippe H1N1, dette catastrophique des États... « *La scénarioze est la maladie d'écrire des scénarios*, explique Boris Razon. *Au départ, c'était un projet de collection de livres de journalisme d'anticipation. Via mon expérience du Monde.fr, j'ai réalisé que l'audience du site était non seulement en augmentation, mais qu'elle s'exprimait beaucoup. D'où l'idée de réunir ces deux intuitions en un projet unique* ».

Quel est le dispositif mis en place ? « *Un premier niveau raconte une histoire étape par étape (une épidémie, par exemple). Le deuxième niveau représente les sphères dans lesquelles se déroule l'histoire (l'hôpital, un cabinet de crise, une ferme dans le Morvan). Le troisième permet à l'audience de créer différents récits sur un personnage secondaire. Enfin, l'audience donne son avis en tant que citoyen et participe à l'histoire avec nous* ». Résultat ? « *Nous sommes en train d'écrire un récit non linéaire, avec un chapitre précis où nous avons laissé des « trous » : la place des internautes dans cette élaboration collective* ». Est-il interdit de voir dans le puzzle savant de cette *Scénarioze* annoncée un petit goût orwellien ? On jugera sur pièces. Les mythologies de l'auteur de 1984 semblent décidément planer sur nos créateurs. En juin 2010, Tristan Mendès-France et Alban Fischer s'envoleront pour l'Argentine sur les traces de ceux qu'on appelle les *Hijos*. « *Si l'on sait que des milliers de personnes ont disparu sous la dictature entre 1976 et 1983, on connaît moins la destinée des « Hijos », ces enfants nés en capti-*

tivité, qui furent adoptés de force par des militaires du régime. Aujourd'hui trentenaires, ils découvrent la vérité sur leur passé ». Ce projet – qui a reçu lui aussi le soutien du CNC – a un but avoué : « *retrouver ces « Hijos » pour tenter de comprendre comment ils gèrent leur lourde mémoire* ». Comment allez-vous procéder ? « *En partant d'une trame légère que nous aurons bâtie, nous livrerons chaque jour une sorte de journal de bord sous la forme de courtes vidéos, mais aussi de séquences audio, de compte-rendus sur l'état de nos recherches. En ce sens également, ce que nous faisons se différencie d'une attitude journalistique : nous sommes davantage dans un rapport d'immédiateté, dans une information qui se construit sous nos yeux beaucoup plus qu'elle n'est construite* ». Pourquoi ce sujet ? Tristan Mendès-France reconnaît qu'il ressent depuis très longtemps « *un fort mécontentement devant la gestion de la mémoire argentine* ». En filigrane, le procès du capitaine Astiz, ce tortionnaire accusé d'être responsable de disparitions massives, commence ces jours-ci.

Paul-Henri Doro

● CNC : Soutien pour les nouveaux médias

- Outre *La Scénarioze* et *Hijos*, 88 projets ont reçu l'aide apportée depuis 2007 par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) aux « nouveaux médias ». D'un montant de 3,5 M€, ce « soutien précurseur à l'innovation », selon Véronique Cayla, présidente du CNC, s'adresse à tous les types d'écriture multi ou transmédia, du webdocumentaire – qui a gagné le premier ses lettres de noblesse avec le succès de *Gaza/Sderot*, diffusé sur *Arte.tv* et le *Monde.fr* – aux jeux interactifs, en passant par la fiction et le film d'animation. Des productions attendues – comme *Portrait d'un nouveau monde*, produit par France 5, Tienammen de Patrick Zachmann ou *Made in France* qui prend la suite du *Bondy blog*, produit par l'agence Capa – ou des productions moins connues – *Les Mobileurs* de l'écrivain Alexis Salatko, *L'obésité est-elle une fatalité* par le photographe Samuel Bollendorff et Olivia Colo ou *Budzee*, un dessin animé proposé par l'auteur de BD Lewis Trondheim –, jusqu'aux webdocumentaires éducatifs. Parmi les principaux producteurs, on relèvera les noms du *Monde.fr*, *Arte.tv*, l'agence *Capa* et *France Télévisions*. La présentation du dispositif de soutien ainsi que des différents projets retenus a fait l'objet, le 25 octobre, d'un compte-rendu complet en vidéos sur le site du CNC.
- www.cnc.fr